

BOIS CHARBON HUILE
De qualité. — Peuvent être certifiés et contrôlés.
Quantité requise livrée à domicile promptement.
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 - RUE MILOT TEL. 3353

Le Nouvelliste

20e ANNEE.—No. 245

TROIS-RIVIERES, MARDI 20 AOUT 1940

3 SOUS LE NUMERO

BOIS CHARBON HUILE
De qualité. — Peuvent être certifiés et contrôlés.
Quantité requise livrée à domicile promptement.
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 - RUE MILOT TEL. 3353

Les 2 grandes loges maçonniques ont été dissoutes en France

Il fait son dernier plongeon

La Grande Loge de France et le Grand Orient disparaissent

Ces loges ont eu une influence écrasante sur les anciens gouvernements de Paris.—Leurs biens confisqués au profit des pauvres.

Vichy, France, 20 (P.A.) — On a décrété, aujourd'hui, la dissolution de deux grandes loges maçonniques, la Grande Loge de France et le Grand Orient de France.

Cette dissolution a été décrétée en vertu de la loi adoptée récemment et pourvoyant à la dissolution de toutes les sociétés secrètes, qui ont été maintenues par les anciens gouvernements et qui ont exercé une influence écrasante sur les régimes qui ont précédé immédiatement le régime actuel.

On a ordonné la saisie des propriétés des loges dissoutes. Ces propriétés seront vendues au bénéfice des oeuvres de charité.

Entre temps, la cour secrète s'occupe à Riom de porter des accusations formelles contre certaines personnes qui subiront leur procès pour répondre de leur responsabilité dans la précipitation dans la guerre d'une France qui n'y était pas préparée.

Un ponceau est dynamité près de Drummondville

Pour empêcher l'enregistrement national à Saint-Nicéphore.—Seul incident de la 1ère journée de l'enregistrement.—Enquête.

Drummondville, Qué., 19 (P. C.). — Un petit pont conduisant Drummondville ont fait la garde à une école a été détruit à la dynamite à St-Nicéphore, Québec, à cinq milles d'ici, à bonne heure hier. Cette école devait servir pour fins d'enregistrement national durant la journée. La police a déclaré que la bâtisse elle-même n'avait pas été endommagée.

L'enregistrement national à l'école, située sur la route nationale Drummondville-Sherbrooke-Richmond, a été retardé par l'explosion, et ce ne fut qu'après midi que les sous-registres purent procéder à leur travail dans la bâtisse.

La police a déclaré qu'une grande pancarte avait été placée sur l'école après l'explosion. Écrit en français, un message prétendait que l'enregistrement était un prétexte à la conscription.

La police de Drummondville a aussitôt fait appel à la gendarmerie royale du Canada, ainsi qu'à la police provinciale de Québec, leur demandant de lui aider à poursuivre son investigation. Les constables de C. — Un petit pont conduisant Drummondville ont fait la garde à une école a été détruit à la dynamite à St-Nicéphore, Québec, à cinq milles d'ici, à bonne heure hier. Cette école devait servir pour fins d'enregistrement national durant la journée. La police a déclaré que la bâtisse elle-même n'avait pas été endommagée.

L'enregistrement national a été très bien accueilli à Québec et dans toutes les parties de la province l'on répond avec empressement à la demande des autorités fédérales.

Québec, 20 (P.C.) — Les fonctionnaires de diverses divisions ont rapporté que l'enregistrement national des ressources humaines du Canada progressait d'une manière très satisfaisante, dans la ville de Québec, hier, et que, dans certains cas, il a dépassé les prévisions.

Dans Québec-Sud, où sont situées les bâtisses du parlement, les bureaux de plusieurs grosses compagnies, le registraire Larry Egan estime que 50% des gens se sont enregistrés. Le rapport comprenait ceux qui se sont enregistrés à leur place d'affaires, la semaine dernière.

M. Egan a dit "qu'il n'avait que des éloges à faire pour la coopération montrée par les citoyens" dans son arrondissement. "Nous ne pensions pas pouvoir obtenir une telle coopération", dit-il.

Après une course matinale précipitée, dans les divisions ouest et sud de Québec, l'enregistrement a continué à une vitesse régulière. Un gros orage, tard dans l'après-midi, en a, croit-on, empêché plusieurs de se rendre aux bureaux d'inscription.

Dans Québec-Est, on estime que 600 registraires bénévoles ont enregistré 26% des personnes éligibles, dans cette division.

Les pols spéciaux, au parlement et à l'hôtel de ville, ont été actifs, toute la journée. Tous les employés municipaux, se chiffant à environ 1,050, devaient, selon les prévisions, être enregistrés, avant l'heure de fermeture, à 10 heures, hier soir.

Val d'Or, 20 (P.C.) — Le registraire du district, J.-L. Baillargeon, a annoncé, tard hier, qu'environ 75% de la population de ce district minier du nord du Québec, avaient rempli les formulaires d'enregistrement national, lors de l'heure de fermeture des bureaux d'inscription.

Chicoutimi, 20 (P.C.) — Près du quart de la population de cette ville de dix mille habitants ont assailli les bureaux d'enregistrement.

Le Canada sera défendu par les Etats-Unis



Seulement trois hommes étaient présents, à la conférence, à laquelle les Etats-Unis et le Canada se sont entendus, pour former une commission conjointe, pour étudier les problèmes de la défense américaine. On voit sur cette vignette, les trois animateurs de cette commission: le président Roosevelt, le premier ministre MacKenzie King et le secrétaire de la guerre, pour les Etats-Unis, Henry L. Stimson.

Les Anglais abandonnent la Somalie aux mains des armées italiennes

Les troupes britanniques ont évacué par bateau, hier, Berbera, capitale de ce protectorat, où les soldats italiens sont entrés peu de temps après. — L'aviation a protégé la retraite.

Le Caire, 20 (P.C.) — Les troupes anglaises se sont retirées en bon ordre de Berbera, capitale de la Somalie Anglaise, et sans subir aucune perte, en dépit de violentes attaques de l'artillerie, des chars d'assaut et des avions italiens, ont annoncé les quartiers-généraux anglais du Moyen-Orient.

L'aviation anglaise a protégé les troupes pendant leur retraite. Des pluies de bombes furent jetées sur des lignes d'approvisionnement allant de la Somalie italienne à la côte à travers le protectorat anglais sur le golfe d'Aden.

La prise de Berbera s'est produite après une avance italienne de près de 300 milles le long de la côte avec comme point de départ la ville de Djibouti en Somalie française.

Le maréchal Rodolfo Graziani, commandant des troupes italiennes en Libye, serait maintenant à préparer son attaque contre l'Égypte.

Des rapports venus de Libye ont dit que Graziani était très occupé à réorganiser les concentrations de troupes et les bases d'approvisionnement de Bardia, qui ont été lourdement bombardées, samedi, par la marine anglaise.

Une attaque de l'aviation anglaise, hier, contre la capitale éthiopienne Addis Abeba, a détruit quatre hangars de l'aérodrome en plus d'y allumer un incendie, a rapporté l'état-major de l'aviation.

Le sort du fort italien de Fort Capuzzo, qui a été bombardé en même temps que la base de Bardia, demeure inconnu. On rapporte que les troupes fascistes l'ont quitté.

Londres, 19 (P.C.) — L'Angleterre a abandonné, hier, son protectorat de Somalie, en retirant ses troupes sans aucune perte au cours d'une retraite stratégique.

Les troupes anglaises se battirent aussi longtemps que cela fut possible, infligeant de lourdes pertes aux Italiens, pour être finalement évacués par bateau, rapportant la majeure partie de leur armement et de leur matériel, qui ne put être emporté fut détruit.

La retraite de Somalie—colonie anglaise depuis 1948— a donné aux Italiens la possession d'une tranche de l'Afrique Orientale qui va de l'Éthiopie au nord jusqu'à la frontière de la colonie anglaise du Kenya au sud.

L'Italie a ainsi obtenu une lisière sur la côte de la mer Rouge, à la porte d'arrière du canal de Suez, l'étroit détroit de Raï El.

(Suite à la page 7)

La Roumanie ne pourrait s'entendre avec la Hongrie

Par contre les négociations avec la Bulgarie seraient sur le point d'aboutir à un accord au sujet de Dobroudja.

Turnu-Severin, Roumanie, 20 (P.A.) — Les chefs des délégations roumaine et hongroise, qui sont dans une impasse, au sujet des réclamations sur la Transylvanie, se sont rendus chacun dans leur capitale, aujourd'hui, afin de consulter leur gouvernement respectif, dans un effort pour empêcher l'échec des négociations.

Les porte-paroles des deux délégations ont déclaré qu'il y avait encore une faible espérance d'arriver à une entente, mais que les positions prises par les deux gouvernements étaient encore diamétralement opposées sur les questions vitales actuellement étudiées.

La décision prise par les délégations de demeurer, ici, pendant que leurs chefs retournent dans leur capitale, n'a été acceptée qu'après une séance qui a duré d'hier soir jusqu'à bonne heure, ce matin.

Durant ce temps, à Ciovoa, siégeant tout près de là, les délégations roumaine et bulgare en sont arrivées, croit-on, à un compromis sur presque tous les points au sujet des réclamations bulgares sur le sud de Dobroudja.

Le signal de "tout danger passé" fut donné à 2 heures 22.

Cette alarme était la quatrième sonnée à Berlin, depuis le début de la guerre.

La dernière s'était produite, un peu après minuit, mercredi dernier, et avait duré, au moins, 47 minutes.

Les raids systématiques et réguliers contre les pays de l'axe ont sapé les ressources industrielles du temps de guerre. D'après des rapports parvenus ici, on aurait dû évacuer des milliers de travailleurs allemands de la ville de Hambourg, de la Vallée du Rhin et de la Ruhr.

Depuis que les raids intensifs furent déclenchés sur l'Angleterre, le 18 juin dernier, l'aviation allemande a concentré la majorité de ses attaques sur les ports et les aéroports anglais.

Il n'y eut aucune évacuation massive des travailleurs, dans aucune partie du pays, et, en dépit de raids on n'a enregistré aucun déclin dans la vie industrielle, qui continue comme auparavant.

Après avoir abandonné leur aviation, les Allemands ont commencé à se battre.

La base nazie de Boulogne est détruite

Au cours de trois violents raids de la R. A. F.

(Par William McGaffin, de la Presse Associée).

D'un port du sud-est de l'Angleterre. 20.— Les bombardiers de la Royal Air Force ont détruit l'importante base nazie de Boulogne, France, au cours de trois violentes attaques durant la nuit dernière et de bonne heure aujourd'hui, allumant d'importants incendies qui pouvaient être aperçus de la côte anglaise.

Le bombardement de Boulogne progressait toujours lorsque le quai du point d'observation pour téléphoner ma nouvelle à Londres.

Les explosions et les incendies se succédaient régulièrement de l'autre côté de la Manche. Ils étaient provoqués par les plus puissantes bombes de l'aviation anglaise.

A un moment donné l'explosion et la lueur furent telles que les observateurs postés sur le sol anglais eurent la conviction qu'on venait d'atteindre un dépôt de munitions.

Les raids anglais furent, semble-t-il, les plus puissants effectués contre la côte française en trois jours d'attaques soutenues.

L'attaque a semblé s'étendre sur plusieurs milles le long de la côte française.

La Turquie au secours de la Grèce

Si ce pays est jamais attaqué par les Italiens.

Athènes, Grèce, 19 (P.A.)—On a rapporté dans des cercles bien informés que la Turquie avait aujourd'hui promis à la Grèce de venir à son aide au cas où ce pays serait attaqué par l'Italie.

Ce rapport fut rendu public après une visite du ministre de la Turquie en Grèce au premier ministre Jean Metaxas.

Dans les milieux officiels cependant personne n'a fait de commentaires sur la signification possible de la visite du ministre.

(Une violente campagne de presse contre la Grèce se poursuit en Italie depuis la décapitation d'un patriote albanais, Daut Hoggia, tué près de la frontière gréco-albanaise il y a une semaine).

Les Italiens influents ont prétendu avec insistance que la Grèce avait des visées territoriales sur l'Albanie gouvernée par l'Italie et quelques cercles ont déclaré que le premier ministre Mussolini exigerait pour le compte de l'Albanie des tranches de territoire grec et yougoslave pour régler définitivement ce différend. Ils ont aussi accusé la Grèce d'être pro-britannique.

Bullitt est blâmé par les sénateurs

Il l'accusèrent de trahir le pays par son attitude.

(Par Richard L. Turner, de la Presse Associée).

Washington, 20 (P.A.) — Accusant hier, William C. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France, "de trahison", un groupe de sénateurs a attaqué le diplomate, pour son discours prononcé à Philadelphie, dimanche.

Bullitt en déclarant que les Etats-Unis couraient le danger de subir l'invasion allemande, plaida pour la conscription et demanda que des destroyers soient mis à la disposition de la Grande-Bretagne.

Après l'autre, les sénateurs se levèrent, durant le débat du jour, sur la conscription en temps de paix, pour accuser Bullitt d'insister sur l'entrée en guerre des E.-U., de chercher à provoquer une dictature aux Etats-Unis. Ils l'accusèrent aussi de révéler des informations suspectes et amicales avec

(Suite à la page 7)

Trois personnes tuées dans un raid la nuit dernière

Les raiders allemands ont réapparu au-dessus de l'Angleterre au cours de la nuit et ce matin. — Peu de dommages.

Londres, 20 (P.C.) — Les bombardiers allemands ont de nouveau apparu au-dessus de l'Angleterre, hier soir, et de bonne heure ce matin, survolant des villes du nord-ouest et du sud-est et de Hambourg et de Brême suspendus les Galles, tuant au moins trois civils à East Anglia.

La plupart des bombes allemandes tombèrent en rase campagne. Les civils tués furent victimes d'une bombe qui tomba sur un atelier de forgeron. Plusieurs personnes furent blessées.

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne).

Londres, 20 (P.C.) — Les attaques aériennes nazies sur la Grande-Bretagne se réduisirent hier, à des raids irréguliers mais les bombardiers de la Royal Air Force ont réapparu au-dessus de l'Angleterre au cours de la nuit et ce matin. — Peu de dommages.

(Suite à la page 7)

Un gain des conservateurs aux trois élections d'hier

Il fut enregistré dans Saskatoon avec l'élection de A. E. Bence. — Conservateur élu dans Carleton et libéral dans Waterloo.

(Par la Presse Canadienne).

Les conservateurs ont gagné un siège et libéraux et conservateurs ont conservé chacun un comté dans les trois élections partielles de la journée d'hier.

Le gain des conservateurs fut fait à Saskatoon où l'échevin A. E. Bence a remporté la victoire contre cinq candidats.

Carleton, le traditionnel siège conservateur, près d'Ottawa, a été remporté aux Communes, G. Russell Boucher, qui a vaincu Nelson McCracken, candidat de la Nouvelle Démocratie, dans une lutte qui s'est livrée entre seulement deux partis, maintenant ainsi sa

réputation de n'avoir jamais élu un autre candidat que celui du parti conservateur.

Dans Waterloo-nord, L. O. Breithaupt, libéral, a remporté la victoire sur le Dr S. F. Leavine, conservateur dans une autre lutte entre deux partis. Cette circonscription a élu les libéraux deux fois aussi souvent que les conservateurs.

La nécessité d'une quatrième élection complémentaire a été imposée par l'élection par acclamation de l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense Nationale, pour les services navals, à Gaspé, à la page 7)

Le capitaine V. G. Brodeur attaché naval à Washington

Cette nomination démontre bien l'importance que la marine jouera dans le plan de défense de l'Amérique du Nord.

Ottawa, 20 (P.C.) — Le capitaine Victor G. Brodeur, de la marine canadienne, a été nommé attaché naval de la légation canadienne à Washington, à l'annonce hier, l'hon. Macdonald, ministre de la Marine.

En annonçant cette nomination, la première conférence de presse, M. Macdonald a dit: "C'est un nouveau poste et son importance, l'on tient compte des derniers développements, est très bien illustrée par le fait que le capitaine Brodeur est le deuxième officier senior de la marine canadienne."

Jusqu'à sa nomination à ce nouveau poste, le capitaine Brodeur occupait le poste d'officier commandant sur la côte du Pacifi-

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltd.

865, rue Sainte-Marguerite
Téléphone: Echange privé—No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls:
684, 5ème Rue. — Téléphone 1400

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.),
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe).
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspaper Association
et de l'Association des Circulations.

Représentants:

CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ÉTATS-UNIS: Gilman, Nichols & Rothman, New-
York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit,
et San Francisco.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-
Rivières: \$6.00 par année; livraison par maille au
Canada: \$5.00 par année; aux États-Unis: \$6.00
par année.

Trois-Rivières, le mardi 20 août 1949

Les éléments étrangers dans le creuset américain

Depuis 1930 l'immigration aux États-Unis n'existe plus. De fait le nombre annuel d'étrangers admissibles n'a été que de 59,938 en moyenne.

Aucun pays n'a plus que les États-Unis subi de transformations ethniques. À son origine, le pays était à peu près homogène. Aujourd'hui, il se compose de peuples qui diffèrent par la race et la foi religieuse. Depuis cent ans, les États-Unis ont reçu environ 38,000,000 d'immigrants. Si ces émigrés ont choisi de s'établir dans un pays anglo-saxon, ils n'en ont pas moins modifié le caractère, la culture et la vie de la nation américaine.

Des millions de ces immigrants sont demeurés attachés au pays d'origine. Cela dans une certaine mesure par attachement et patriotisme et aussi dans une large mesure du fait que les vieux Américains, farcis de préjugés, ont toujours refusé de voir en ces immigrants des égaux, des citoyens appelés à vivre dans sa plénitude la vie américaine.

Le creuset américain n'a pas encore réussi à fondre dans une même moule les éléments étrangers. N'insistons pas pour le moment sur le problème négre. Celui-ci à certains égards demeure insoluble. Tout de même les nègres des États-Unis sont des Américains et ne se rattachent à aucune nation étrangère.

Si l'on compare la situation de 1940 à celle de 1920, l'unité américaine est certes en progrès. Au cours de la dernière décennie, il n'est entré aux États-Unis qu'un demi-million d'étrangers. De 1904 à 1914, les États-Unis reçurent une moyenne annuelle d'un million d'immigrants. Ce fut probablement la période d'immigration la plus considérable des temps modernes et peut-être de tous les temps. Ces immigrants ont depuis subi l'influence américaine. Particulièrement leurs enfants se sont américanisés et n'ont plus conservé d'attachement direct au pays d'origine des parents. S'ils tiennent encore à la patrie de leurs pères, c'est plutôt affaire de sentiment. Ils sont d'Amérique pour y vivre et y demeurer.

Le creuset a fait du travail, beaucoup de travail. Ce qu'il n'a pas encore réussi à créer, c'est un véritable esprit national, un réel patriotisme américain, un patriotisme qui soit l'équivalent de ceux qu'on retrouve dans certains des vieux pays d'Europe.

Notre industrie minière et la poursuite de la guerre

Au début de la guerre en septembre 1939, l'industrie minière du Canada était à son apogée et, partant, en mesure d'aider tout de suite et puissamment à la poursuite de la guerre. L'Office des Achats anglais se hâta à conclure une entente par laquelle le Canada cédait à la Grande-Bretagne toute sa production de cuivre, sauf un très léger pourcentage, à un prix sensiblement au-dessous du prix mondial d'après-guerre. Des ententes analogues furent signées par les producteurs de plomb, de zinc, de nickel et d'aluminium. La Grande-Bretagne est donc sûre de trouver au Canada un approvisionnement régulier de ces métaux, qui dépassera certainement le milliard de livres par année. De plus elle les obtiendra à des prix qui, outre d'être au-dessous des prix mondiaux, sont pour la plupart bien inférieurs à ceux de la dernière guerre. L'Empire est donc maintenant assuré de subvenir lui-même à ses besoins en métaux usuels non ferreux, car le Canada, qui est le plus fort exportateur de métaux, de concert avec l'Afrique du sud et l'Australie et certaines autres parties de l'Empire, produit un quart du cuivre, près d'un tiers du plomb, un cinquième du zinc et les neuf dixièmes du nickel dans le monde.

C'est une situation fort différente de celle de la dernière guerre, alors que les Alliés devaient compter largement sur les États-Unis pour s'approvisionner en métaux non ferreux, dont les prix, du reste, doublèrent et triplèrent devant l'accroissement de la demande. La transformation de la production surtout est remarquable au Canada qui, tout en manquant encore de certains métaux importants, a néanmoins la meilleure industrie minière de l'Empire et l'une des premières du monde. Notre pays produit cinquante minéraux différents sur

une base commerciale. Cependant il est pauvre en anthracite et en minerai de fer, mais dans ce dernier cas on est bien près de pouvoir y remédier.

En 1914, il n'y avait pas d'affineries de métaux usuels au Canada, et tout le minerai était expédié à l'étranger à l'état brut ou semi-traité, surtout aux États-Unis, pour y être traité. À l'heure actuelle, les raffineries existantes ont une capacité annuelle de 500 millions de livres de cuivre (les cinq-sixièmes de la production de 1939), 185 millions de livres de nickel (82 pour cent de la production de 1939), 400 millions de livres de plomb et environ 375 millions de livres de zinc.

À ce chapitre nous sommes devenus autonomes et avons cessé d'être tributaires de l'étranger.

En 1914, nous avions deux faiblesses graves dans notre arsenal de minéraux stratégiques, le pétrole et le minerai de fer. Elles persistent encore, mais dans les deux cas le déficit s'atténue. Le rapide développement de la région de la vallée Turner au cours des dernières années et les signes récents de grande expansion de la zone connue révèlent possibilités additionnelles. L'extraction du minerai de fer est moins avancée que l'industrie pétrolière; la seule mine canadienne actuellement exploitée est une mine considérable de minerai de faible teneur capable de produire 400,000 tonnes par année. En outre, des gisements d'hematite de haute teneur dans une mine en voie d'aménagement laissent prévoir une augmentation notable de la production canadienne de minerai de fer, car, s'il se présente certaines difficultés matérielles, on considère comme possible une production annuelle de 750,000 tonnes, et le minerai, de plus, est d'une rare pureté. On sait qu'il existe d'autres gisements de valeur, mais pour la plupart leur éloignement pose de tels problèmes de transport que seule une diasette grave en rendrait l'exploitation praticable.

Le sous-sol canadien n'a été en somme que partiellement exploré. On ne lui a demandé que ce qu'il pouvait offrir le plus facilement et au moindre coût. Les grandes entreprises de métallurgie peuvent maintenant risquer des capitaux dans des expériences. Elles cherchent à exploiter de nouveaux domaines. Ainsi en Colombie-Britannique une compagnie puissante a découvert un dépôt de cinabre, le minerai du mercure. Elle produit déjà sur une base commerciale et prévoit que sa production représentera vers la fin de l'année environ deux pour cent de la production mondiale.

Des dépêches nous ont récemment appris officiellement que les gouvernements anglais et canadien projettent de construire des usines métallurgiques et chimiques en certains endroits non révélés du pays; de plus, des agrandissements sont apportés aux usines de l'État à certaines usines existantes dont l'industrie des munitions a un besoin essentiel; la dépense totale se chiffre dans les \$120,000,000. Cela révèle une orientation qui pourrait bien être poussée plus loin, car notre pays offre des avantages évidents pour une grande industrie des armements. La plupart des matières requises existent en grande quantité. Nous disposons de force hydroélectrique abondante et bon marché dans des régions distantes des grands centres de population. Le Canada, bien qu'à une distance sûre de la scène actuelle des hostilités, est plus près que tout autre pays.

F.-D. ROOSEVELT.

La charité, c'est un astre rayonnant autour duquel gravitent comme autant de satellites, la bonté, la douceur, la patience, l'amabilité, la politesse, la gaieté, etc.

"Tout ce que l'Europe a connu de noblesse — noblesse de la sensibilité, du goût, des mœurs, noblesse dans tous les sens élevés du mot — tout cela est l'œuvre et la création même de la France."

Frédéric NIETSCHE.

La charité en société nous mène à la bonne entente et à la collaboration humaine... La charité en tout et partout nous mène au bonheur et à Dieu.

AURELÉ RACINE.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

VICTIMES DES IROQUOIS

20 août 1612.—L'année 1653 fut pour la Nouvelle-France l'année des cruelles épreuves. Les Iroquois, s'enhardissant et désirant en finir rapidement avec la colonie naissante, portèrent des coups terribles à l'habitation des Trois-Rivières et même à la ville de Québec et aux environs. Le 20 août, ils surprirent au Cap-Rouge le Père Poncet et un habitant du nom de Maturin Franchetot. Les Agniers emmenèrent les deux prisonniers dans leur canot et filèrent en toute hâte vers leurs cantons. Les Français les poursuivirent aussitôt qu'ils connurent la tragédie. Après trois jours de chasse ils s'arrêtèrent aux Trois-Rivières, abandonnant tout espoir de délivrer les malheureux. Ceux-ci subirent toutes les souffrances ordinaires réservées à leurs pareils. Ils reçurent la bastonnade, se firent arracher les ongles et brûler l'extrémité des doigts. Franchetot mourut ensuite au bûcher. Quant au religieux, le temps travaillait pour lui. Il fut vendu aux Hollandais et au mois d'octobre il revint à Montréal portant toutes les marques extérieures du martyre qu'il avait subi.



"Vous voulez résister à un officier."



Le Bureau International du Travail s'établit au Canada

L'hon. Norman McLarty, ministre du travail, annonce que cet organisme s'établira à l'Université McGill, à Montréal. — Genève.

Ottawa, 20. (P.C.)— Le ministre du Travail, l'hon. Norman McLarty, a annoncé hier que le Bureau International du Travail sera temporairement à l'Université McGill, à Montréal. Depuis 1919, année de sa fondation, le Bureau était installé à Genève où il fonctionnait conjointement avec la Société des Nations.

Les travailleurs contribuent à l'épargne de guerre

Dans plus de 2000 manufactures ou autres établissements industriels et commerciaux de la province de Québec, tous les employés — du garçon de bureau au président de la compagnie, de l'apprenti au contremaître — tous achètent des certificats d'épargne de guerre. Et, en plus, de ces 2008 entreprises du Québec, il y en a 7432, réparties dans les huit autres provinces, où fonctionne le plan de réductions sur les salaires. On compte donc en tout plus de 1,230,000 employés qui achètent des certificats selon ce système d'épargne.

C'est dire que plus de la moitié des certificats émis récemment l'ont été pour ces groupes de travailleurs. La semaine dernière, on a enregistré 71 nouvelles adhésions dans la province de Québec, alors qu'en Ontario on en compte 89, au Manitoba 18 et 14 pour la Colombie Anglaise.



EN AVANÇANT EN ÂGE

le travail devient plus fatigant...

Normalement, vous n'avez plus vos forces de 20 ans, mais vous ne devez pas non plus vous résigner à demeurer abattu et sans vigueur. Essayez quelques boîtes de PILULES MORO, l'expérience ne vous coûtera que quelques sous et nous sommes convaincus que ce premier traitement, par ses bons effets, vous fera entrevoir un regain prochain de force et de vigueur.

Manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins (dûes à l'épuisement) ne résistent pas à l'action tonifiante des PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Je commençais à m'apercevoir de multiples causes par le surmenage et l'effort du jour, j'avais souvent mal aux reins et de fréquents maux de tête. Les journées me paraissaient de plus en plus longues et mon travail plus difficile à accomplir. Je me rappelle que mon père avait souvent fait usage de PILULES MORO et je me décidai d'en prendre; avec ce bon tonique mes forces se revirent ainsi que ma vitalité. Je suis rendu à un âge assez avancé et le jour d'une assez bonne santé; j'attribue cela au fait que chaque année je prends quelques boîtes de PILULES MORO; elles me donnent des forces et me gardent en bonne santé..."

Signé — LOUIS BARRIÈRE. Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Farnham, P. Q.

Aviateurs-observateurs

La formation technique des aviateurs-observateurs est confiée à des compagnies commerciales d'aviation dotées d'une charte fédérale et fonctionnant en vertu d'un contrat passé avec le Gouvernement. Toutefois, c'est l'école d'aviateurs-observateurs de l'Armée royale canadienne qui fournit les avions et les instructeurs. Les élèves sont choisis à l'école préparatoire à cause de l'esprit de précision mathématique et du sens des responsabilités dont ils ont fait preuve, les apprentis-observateurs passent 12 semaines à l'école d'aviateurs-observateurs.

À ces écoles, les élèves reçoivent une solide formation en matière de navigation et de photographie aérienne. Ils y développent également l'esprit d'observation ainsi que la faculté d'acquiescer et de décrire les positions et les mouvements de l'ennemi, qualités précieuses pour mener à bonne fin les reconnaissances lointaines. Le maintien en opération des écoles d'aviateurs-observateurs est fixé à 18.

Le personnel attaché au C.A.R.C. relève d'officiers instructeurs appartenant à la même arme. D'autre part, outre les pilotes pour les avions à l'usage des aspirants observateurs, la direction de l'école civile fournit le personnel préposé à l'entretien des appareils et aux divers emplois inhérents au fonctionnement de l'école.

La durée du cours est fixée à 12 semaines. Les élèves qui la fréquenteront auront de 18 à 28 ans et viendront de diverses régions du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni.

Le terrain de l'école d'aviateurs-observateurs mesure 18 acres de superficie. Il permettra d'y construire les édifices et bâtiments requis, ainsi que l'aménagement d'un aéroport dont la surface sera suffisamment de niveau pour permettre aux avions rapides de s'envoler dans toutes les directions. Quant aux pistes d'atterrissage, elles seront disposées en éventail et auront 3000 pieds de longueur et 500 de largeur. Si la nature du sol ne se prête pas au service en toute saison, les pistes doivent é-

tre revêtues d'un enduit à la fois lisse et solide. Leurs dimensions seront de 2500 par 100 pieds. De plus, la périphérie de l'aéroport doit être libre de toute obstruction.

Pour les édifices et bâtiments, on a adopté un modèle type permettant de réaliser une importante économie de temps et d'argent. L'école d'aviateurs-observateurs comporte deux hangars, dont un simple et un double, mesurant respectivement 160 par 112 pieds et 224 par 160 pieds et les édifices suivants: un entrepôt d'approvisionnement et d'équipement technique, une école de théorie, un corps de garde, un hôpital de 11 lits, un mess avec cantine, un local d'habitation pour officiers, un mess pour officiers, un local d'habitation pour aviateurs, un atelier, un garage pour appareils de transport motorisés, un bâtiment de T.S.F., un édifice destiné aux appareils d'orientation, un mess et local d'habitation pour sous-officiers, une salle de récréation et un terrain de jeu.

L'école de théorie renferme des classes pour l'enseignement de la photographie aérienne, du travail de reconnaissance et de navigation aérienne.

À la sortie des écoles d'aviateurs-observateurs, les aspirants se rendront à l'une des dix écoles de bombardement et de tir.



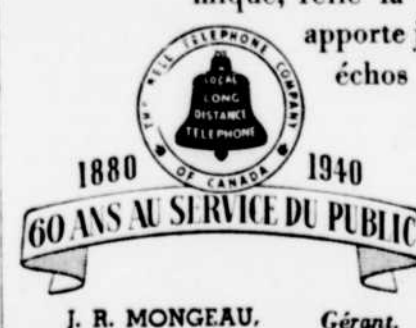
"La bière de bon goût"



Venez, Jeanne... c'est merveilleux

La campagne appelle—par interurbain. Elle appelle ceux de nous qui avons envoyé nos familles en villégiature. Elle appelle ceux de nous qui peinons toute la semaine et avons besoin d'être incités à l'action par une communication interurbaine. Autrefois, les vacances signifiaient la séparation. Aujourd'hui, le téléphone interurbain, rapide et économique, relie la ville à la campagne et apporte jusqu'à votre bureau les échos des vôtres en vacances.

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est court, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.



J. R. MONGEAU, Gérant.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
FRANÇOIS DECHETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure, Tél. 1881.
HIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Lachine, Tél. 164-w.

COMPTABLES
RENE DE COTREY, FERRON & CIE, comptable licencié, vérificateur, 137, Alexandre.

COMPTABLES AGRÉÉS
SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, A. C. Sharp, rél, comptable agréé, 1371 Hart, Trois-Rivières.

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 199
Copyright Edgar Burroughs Inc.

Par Charles Flandert

Bureaux à Shawinigan, 68a, 5e Rue

SHAWINIGAN, 20 AOUT 1940

Téléphone 1400

La Tuque achète un aspirateur pour son service de pompiers

Une résolution adoptée à ce sujet par le conseil. — La ville paie ses emprunts. — Amendement battu. — Recettes.

La Tuque, 20. (D.N.C.) — Pour résolution qui suit: Le conseil a approuvé la résolution de la ville de La Tuque, qui a pour objet d'acheter un aspirateur pour le service de pompiers. Le conseil a également approuvé la résolution de la ville de La Tuque, qui a pour objet de payer ses emprunts. Le conseil a également approuvé la résolution de la ville de La Tuque, qui a pour objet de battre l'amendement. Le conseil a également approuvé la résolution de la ville de La Tuque, qui a pour objet de recueillir les recettes.

CONSIDÉRANT que les services de la police et d'incendie manquent de cet appareil depuis longtemps; CONSIDÉRANT que la plupart des villes, même de moindre importance que la nôtre, possèdent cet appareil; EN CONSÉQUENCE, pour la protection du public de cette ville, le conseil municipal se propose d'acheter un aspirateur, et ce aux meilleures conditions possibles.

Sympathies. A la suite du décès du père de M. Fêchevin Maxime Poirier, de cette ville, le conseil a adopté la

PHARMACIE TREPANIER



PRESCRIPTIONS

remplies avec soin et d'une grande exactitude.

M. TREPANIER

25, 5e Rue. Tel. 1322 SHAWINIGAN

Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Dimanche prochain, 25 courant, aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, à Montréal, un pèlerinage de Shawinigan et de la région environnante.

Les organisateurs comptent que les citoyens de Shawinigan en particulier se rendront en grand nombre au sanctuaire montréalais de St-Joseph, protecteur des familles, pour le remerciement de nombreuses faveurs obtenues ou en solliciter de nouvelles par l'intercession du vénérable Frère André qui a passé sa vie à prêcher la dévotion au Père nourricier du Sauveur du monde.

Pour informations au sujet de ce pèlerinage, on voudra bien s'adresser à Mme Henri Bergeron, 24, 11ème rue, à Shawinigan. Tél. 902.

Pèlerinage à bicyclette au Cap-de-la-Madeleine

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Dimanche prochain, 25 août, aura lieu au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine un pèlerinage à bicyclette de Shawinigan et des localités voisines.

Tous les cyclistes de la ville et des localités voisines sont cordialement invités à prendre part à ce pèlerinage.

Le départ s'effectuera de Shawinigan à 7.00 heures dimanche matin.

durant l'exercice 1940-1941; EN AMENDEMENT, il est proposé par M. Omer Veilleux: Que la somme due aux particuliers de \$10,948.45 ne soit pas remboursée cette année, mais seulement quand la ville retirera son évaluation complète, vu que les particuliers bénéficient de leur intérêt, et que cela ne fait pas souffrir la ville, mais qu'elle donne plutôt de l'ouvrage en faisant travailler dans nos rues, et fournissant ainsi de l'ouvrage à nos gens qui ne peuvent en trouver ailleurs. Cet amendement, faute de second vote, n'a pu être pris en considération.

La rue Kitchener. A cette séance, le gérant municipal a été autorisé à faire faire la continuation du mur de la rue Kitchener, à l'angle de la rue Gouin, suivant les plans soumis, au coût de \$1350 pour le mur proprement dit, et qu'il y soit employé autant que possible de la pierre concassée provenant de La Tuque.

Les officiers du Jeune Commerce de La Tuque seront élus avant le 30

Pour permettre à l'association de se faire représenter au congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes.

La Tuque, 20. (D.N.C.) — Le Jeune Commerce de La Tuque Incorporated, ayant obtenu son autorisation de se former en association de la part du conseil municipal, fera ces jours-ci l'élection de ses officiers et s'incorporera à la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, et ce avant le 30 août afin de permettre aux membres d'aller aux Trois-Rivières à cette même date, où il y aura un grand congrès. Son but est l'amélioration intellectuelle au moyen de conférences, de cours et de comités d'études, ainsi que l'amélioration technique. Les visites industrielles, les voyages, les comités de pratique oratoire sont autant de moyens à notre disposition pour atteindre ce but. Outre ces grandes divisions, les Chambres de Commerce des Jeunes peuvent rendre de nombreux services à leurs membres. Qu'il s'agisse de maintenir le placement des membres, les cours de langue, de publicité, de vente, de comptabilité de droit commercial, de procédure d'assemblées, etc. Afin de rendre les membres confiants, on organisera des cours de droit public, des comités d'œuvres sociales.

Lou Thesz contre Lefebvre, jeudi soir, à Shawinigan

Lors de la finale du programme de lutte régulier à l'Auditorium. — Jack Riley aux prises avec Jim Coffield.

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Les amateurs de la lutte ne vont pas manquer l'occasion de voir Lou Thesz, champion du monde, lutter contre Lefebvre, champion de la région de la Nouvelle-France, à l'Auditorium Municipal, jeudi soir, 22 courant.

La finale mettra de nouveau en présence le champion du monde, Lou Thesz, et le champion de la région de la Nouvelle-France, Lefebvre. Lors de leur première rencontre, Lefebvre a été vaincu par Thesz, mais cette fois-ci, Lefebvre est venu avec une équipe de lutteurs professionnels, et il est certain que la lutte sera très intéressante.

En foule donc à l'Auditorium Municipal jeudi soir, le 20 courant.

CARNET SOCIAL

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — M. et Mme Emile Levasseur et leurs enfants sont partis pour une promenade d'une quinzaine à Port Alfred, chez les parents de Mme Levasseur.

M. et Mme Thérèse Massicotte et Henriette, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme J. Bte Trudel.

M. et Mme Pauline Larose, Yvonne Lefebvre et Ruth Guillemette en promenade pour une semaine dans la région du Lac St-Jean.

M. D. R. Wilson, L. A. Leclerc et Georges Champagne sont allés en voyage d'affaires à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Heleine Grenier, G.M.E. et Mlle Heleine Grenier sont de retour d'une villégiature d'une quinzaine au Lac Beauport.

M. et Mme Jacqueline en promenade à Québec pour une semaine.

Mme G. Racine, de Québec, a passé quelques jours en visite chez sa mère, Mme Arthur St-Louis.

M. et Mme Fernand Héroux ont passé une quinzaine en vacances au Lac Beauport, à St-Jean, et sont partis pour St-Thérèse de Bignville où ils demeureront à l'avenir.

M. Gérard Rousseau est allé en fin de semaine dans sa famille à Québec.

M. et Mme Fernand et George Courteau et Mlle Suzanne Chevalier sont parties pour un voyage d'une semaine aux Mille-Îles à bord du S. S. Kingston.

M. Maurice Arbour, de Percé, a passé quelques jours en visite chez son frère M. Willie Arbour.

M. Maurice Arbour partira à la fin du mois pour Regina, Sask., où il suivra un entraînement pour entrer dans la Gendarmerie Royale.

Mme Willie Arbour recevra dernièrement la visite de sa mère, Mme T. Ayotte, et de ses sœurs, Mlle Blanche et Claire Ayotte, de St-Désiré de Maskinongé.

Sont venues également en visite chez M. et Mme Willie Arbour Mme Jack Labrière et sa sœur Mlle Heleine Labrière, de Prince-Arthur.

Mlle Marie-Banche Godin, institutrice à l'Académie St-Bernard, est à parfaire ses études à l'Institut Pédagogique de Montréal.

OUI, MONSIEUR! CES COMMANDES D'IMPRESSIONS QUE LE PATRON REÇOIT DES BRASSERIES CONTRIBUENT À M'ASSURER RÉGULIÈREMENT DU TRAVAIL... ET C'EST IMPORTANT POUR UN PÈRE DE FAMILLE COMME MOI.



MANDRAKE, LE MAGICIEN

\$27,000,000! C'est le montant que les brasseries canadiennes paient chaque année en salaires, services et fournitures. Cet argent procure du travail à 16,000 personnes.

Le sermon du chanoine Trudel

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Il nous fait plaisir de reproduire ci-dessous le texte de la seconde partie de l'éloquent allocution prononcée jeudi dernier, par M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre de Shawinigan, lors de la célébration de la grande fête de l'Assomption, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Foyers d'autrefois Foyers d'aujourd'hui

a) Leur étonnante beauté: Comme il était sain, fort et beau, le foyer canadien de jadis! C'est la joie que se faisaient les hommes robustes et les femmes vaillantes qui ont opéré avec la grâce de Dieu le miracle canadien!

C'est là qu'étaient conservées, comme dans un écrin précieux, les traditions religieuses, domestiques et nationales, qui préservèrent de la contamination le cœur de notre race!

Comme il était édifiant le foyer de chez nous, marqué du signe de la foi chrétienne!

Je te revois encore et te salue avec émotion, ô bonne vieille croix, appendue au mur blanc de chaux; je te salue, ô grand rosier d'ébène qui entourait la tête de mon père expirant!

Je vous salue avec gratitude, images bénies du Sacré-Cœur, de la Vierge et d'autres saints qui avez initié ma jeune âme aux mystères de la foi, et qui avez probablement fait éclore en mon cœur, les premiers germes de ma vocation sacerdotale, comme les rayons printaniers du soleil font éclore, dans le sol, les premiers germes de ce qui sera la moisson d'automne!

Et, devant ces emblèmes inspirateurs, le soir venu, autour du brasier pétillant, toute la famille, y compris les visiteurs et les bonheurs se réunissaient, dans une atmosphère de douce fraternité.

"Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le." Le chapelet, les litanies, etc., couronnaient cette journée, cependant que les brillantes étincelles, jallant du foyer, montaient vers les nues, comme pour ajouter l'hommage de la nature physique à celui des éléments spirituels.

b) La part de Marie: Mais la dévotion qui avait la prédominance en ces milieux bénis, c'était incontestablement celle de la St-Vierge, la Reine du Très Saint Rosaire.

Ô bonne Sainte Vierge! clamaient, tour à tour, l'enfant à peine de la vie, le jeune homme sérieux, allant s'établir sur une terre neuve; les malades tenaillés par la douleur, les moribonds charitativement prévenus qu'il fallait mettre ordre à leurs affaires. "Prenez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort!"

Il n'y a point de fâcheuse surprise, point de mort pour un enfant de Marie.

c) Dans le foyer marital: Et dans le foyer marital où ne se voyait pas ce mal étrange de prendre la vie, qu'on appelle la peur de vivre et de transmettre la vie, dans le foyer marital du Québec d'autrefois, que voyait-on?

Les berceaux se multipliaient, avec les printemps et se balançaient au rythme des chansonnettes pieuses, comme se balançaient les bûches d'automne aux refraîchissements de l'été. Pas de vaines inquiétudes, au sujet de l'avenir de cette maison! "La Providence y verra bien!"

Dans ces foyers, voués à Marie Immaculée, les jeunes gens réalisaient à temps que cet âge — 20 ans — n'est pas celui du désœuvrement qui ramollit les caractères, des plaisirs morbides qui tarissent les sources de la vie, non! On comprenait mieux ses intérêts; on avait l'orgueil de ses 20 ans! Les fréquentations, ce n'est pas fait pour traîner dix, quinze ans!

Dans ces foyers, mis sous la garde de Marie et de Joseph, on pratiquait le support mutuel. "Portez les fardeaux les uns des autres". Le mari prenait part aux travaux du ménage; femmes et filles ne craignaient pas d'aider aux labours, à la fenaison, à battre le grain, etc.

Et les sœurs n'étaient pas des femmes d'alors n'étaient pas des anges; les sources intérieures de péché étaient les mêmes qu'aujourd'hui; les causes possibles de

Nouvelles de La Tuque

La Tuque, 20. (D.N.C.) — Le plus vieux citoyen de La Tuque, âgé de 75 ans vient de disparaître dans la personne de M. E. Blais.

REMERCIEMENTS. Les dames patronesses au bar de la table des dames de St-Anne sont heureuses de remercier ceux qui les ont encouragés. Voici la liste des gagnants des principaux articles: Mlle Béatrice Rochette: cabinet à liqueurs; Mme L. Ouellet: le gros gâteau; Mme Boutin: une montre-bracelet; M. Charles Chasson: une robe de laine; Mme Sarto Bellefeuille: une nappe de dentelle; Mme Adair Tremblay: un chapelet de laine.

Les dames en charge du restaurant, qui ont remporté également un si beau succès, remercient leurs aides. Les gagnants sont Mme Antonio Leclerc: un Sacré-Cœur de Jésus; Mme Ad. Lamontagne: un service d'ingrédients de cuisine; M. G. Adame: une tresse de voyage. Le gagnant du pool fut M. l'abbé A-A. Dufour.

MARIAGES: M. Raymond Dubord, fils de M. Arthur Dubord, et Mlle Gilberte Dion, fille de M. Albert Dion. Les parents respectifs leur servaient de témoins.

M. Cyrille Côté à Mlle Laurette Morin. M. Donat Côté servait de témoin à son frère, et M. Alfred Morin, à la mariée.

M. Romain Ducharme à Mlle Thérèse Boudreau. M. Raymond Ducharme servait de témoin à son frère, et M. Louis Boudreau, à la mariée.

M. Elz. Ricard à Mlle Marie Harvey, tous deux de La Croche. Le mariage fut célébré par M. le curé H. Michy, et la robe était chez M. Henri Ricard.

NAISSANCES: M. Joseph, Philippe, Michel, fils de M. Emile Bergeron, Marie-Ange Goudreau, Parrain M. Lionel Bergeron; marraine Mlle Yvette Bergeron.

Marie, Thérèse, Réjane, fille de M. Joseph Bouchard (Jeanette, Barrette), Parrain et marraine M. et Mme Charles Barrette.

Fernand, Guy, Jean, fils de M. et Mme Adrien Ouellet; Parrain M. Fernand Ouellet, marraine Mlle Claire Chasson.

Les expéditions totales de pommes de terre de semence certifiées provenant de la récolte de 1939 au Canada ont atteint 2,900,000 boisseaux. C'est là un record dépassant de plus de 400,000 boisseaux le chiffre de 1937 qui déjà n'avait jamais été égalé. Les exportations se sont montées à 2,348,000 boisseaux, soit environ 1,250,000 boisseaux sont allés vers les États-Unis, 500,000 boisseaux vers Cuba et 500,000 boisseaux vers l'Amérique du Sud. Les exportations à l'intérieur du pays forment un total de 565,000 boisseaux, dépassant d'environ 100,000 boisseaux le chiffre record de 1933. Dix-sept wagons ont été expédiés de l'île du Prince-Edouard sur les provinces des Prairies.

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Donnez à notre peuple d'aimer la tempérance, la vie frugale, la sobriété et l'honnêteté; de toujours préférer le devoir aux plaisirs frivoles, de reprendre alors sa marche ascendante vers une glorieuse destinée. Il accomplira ainsi la très honorable mission qui semble lui avoir été dévolue, d'être l'héritier de la vérité intégrale, en cette terre canadienne.

"Regnum Galliae, regnum Mariae" le royaume de France, c'est le royaume de Marie! Proclamaient jadis nos pieux ancêtres. Faites, O Vierge bienheureuse, que telle soit aussi notre ambition nationale!

Faites que domine la voix des canons, parviens jusqu'à nous, la voix de la grande Bessée qui dit: "Gardez, Canadiens-français, le dépôt sacré! Gardez la foi des pères! Gardez l'amour de la terre! Gardez la pureté de la race! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi! Gardez la sainte foi!"

Donnez à nos mères et sœurs de vous suivre, comme les saintes femmes vous suivaient, d'un cœur compatissant, dans la montée du Calvaire!

Mots Croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1. Actions d'exposer à la route ou à l'assommoir.

2. Centre d'oiseaux grimpeurs dont le bec est fort long et fort gros. — Puits creusé dans une falaise de rochers.

3. Préparation latine. — Devenir mou, se déformer.

4. Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche. — Exposé, se caresser qui protège le corps des crânes.

5. Centre de confiture toujours vert. — Prétexte privé. — Marque le doute, la réticence.

6. Point cardinal. — Allai ce et là. — L'avenir.

7. Compétiteur norvégien né à Bergen en 1861.

8. Pabli par l'effet d'une émotion. — Mis en mouvement.

9. Née qui n'a guère ni épine. — Née qui n'a pas été peignée à l'eau bouillante.

10. Examine minutieusement une affaire. — Partie de la bride que l'on met dans la bouche du cheval pour le diriger. — Puits.

11. Système d'après lequel l'été, en grec, se prononce comme un I. — Gros mal.

12. Masse de pierre très dure. — Pice du jeu des échecs. — Recueil de mots.

13. Petite cours d'eau. — Langues de terre qui s'étendent entre deux mers et réunissant deux terres.

14. Petit instrument de musique à vent. — Port dans l'île de St. Pierre.

15. Lit creusé par une ravine. — (plur.) — Puits.

16. Recueil de bons mots. — (plur.) — Puits.

17. Actions d'exposer à la route ou à l'assommoir.

18. Centre d'oiseaux grimpeurs dont le bec est fort long et fort gros. — Puits creusé dans une falaise de rochers.

19. Préparation latine. — Devenir mou, se déformer.

20. Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche. — Exposé, se caresser qui protège le corps des crânes.

21. Centre de confiture toujours vert. — Prétexte privé. — Marque le doute, la réticence.

22. Point cardinal. — Allai ce et là. — L'avenir.

23. Compétiteur norvégien né à Bergen en 1861.

24. Pabli par l'effet d'une émotion. — Mis en mouvement.

25. Née qui n'a guère ni épine. — Née qui n'a pas été peignée à l'eau bouillante.

26. Examine minutieusement une affaire. — Partie de la bride que l'on met dans la bouche du cheval pour le diriger. — Puits.

27. Système d'après lequel l'été, en grec, se prononce comme un I. — Gros mal.

28. Masse de pierre très dure. — Pice du jeu des échecs. — Recueil de mots.

29. Petite cours d'eau. — Langues de terre qui s'étendent entre deux mers et réunissant deux terres.

30. Petit instrument de musique à vent. — Port dans l'île de St. Pierre.

31. Lit creusé par une ravine. — (plur.) — Puits.

32. Recueil de bons mots. — (plur.) — Puits.

33. Actions d'exposer à la route ou à l'assommoir.

34. Centre d'oiseaux grimpeurs dont le bec est fort long et fort gros. — Puits creusé dans une falaise de rochers.

35. Préparation latine. — Devenir mou, se déformer.

36. Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche. — Exposé, se caresser qui protège le corps des crânes.

37. Centre de confiture toujours vert. — Prétexte privé. — Marque le doute, la réticence.

38. Point cardinal. — Allai ce et là. — L'avenir.

39. Compétiteur norvégien né à Bergen en 1861.

40. Pabli par l'effet d'une émotion. — Mis en mouvement.

A black and white photograph of a biplane flying over a field. The plane is seen from a side-on perspective, flying towards the right. It has two sets of wings, a tail section, and a propeller at the front. The background is a light, textured surface, possibly a field or a sky, with some darker spots. The image is framed by a dark border.

3207
SIZES
1 - 6

**CHRETIENNE
LOUISEVILLE**
Communications facilities:
Canadian Pacific
Autobus
Rentrée: 4 septembre
Cours commercial complet
année à 9e année inclus
Conditions faciles
pour prospectus sur dem
pour informations, s'adres
sionnat ou à l'Ecole St-
6, St-Paul, Trois-Rivières

Votre filleule sera joie à c
 der dans cette petite robe. I
 très facile à faire comme
 passer.
 Le patron n° 3207 contient
 tron de la robe et de la cu
 et est dessiné pour 1, 2, 3
 6 ans.
 Adressez toute commande c
 suit: Service des patrons, 1
 listienne, Trois-Rivières. E
 lisiblement votre nom et
 adresse et mentionner le
 bro du patron ainsi que la gr
 ur. Ne pas demander des
 res autres que celles qui s
 mentionnées. Le prix du pat
 est de 20c. Le Nouvelliste n
 est pas responsable des let
 res reçues. Ces patrons ne
 sont échangeables et ne sont
 vendus nos bureaux. Ils
 sont dans un intervalle de
 urs.

**Cours classique
complet**
avec: classe préparatoire
aux éléments
latins.

PROSPECTUS
envoyé sur demande

ENTREE:
Le MERCREDI
A 6 HEURES P.M.
4 SEPTEMBRE

7, RUE ST-PIERRE
TROIS-RIVIERES
Institut pour garçons et filles
dirigé par les Sœurs
de la Sainte Famille.
Instruction bien connue et
dans la région, prépare à
la vie classique et leur donne
un bon avertissement.
Les frères aînés
sont construits à l'école
de la Sainte Famille, seront pour les
autres, un gage de sécurité.
Inscription des élèves
du 19 au 25 août

officier d'aviation GEORGE PATTERSON CHRISTIE, l'armée aérienne canadienne, mérite la Distinguished Flying Cross, "pour services et bravoure dans des engagements". Il a déjà abattu cinq avions nazis.

Chaque Paquet de 10^c de PAPIER À MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE MOUCHE

Nécrologe

Trois-Rivières, le 11
 éd. M. Roméo Gari
 tre son épouse, Hélé
 frères: Georges, Tr
 Alexandre, Montre
 tréant, Soeur St. A
 Nicée, des Dames
 gation.
 é à 1104 Chapleau-

10c.
**POURQUOI
PAYER
PLUS?**

Le meilleur de
les attrape-mou
Propre, rapide,
et peu coûte
Demandez le c
votre Pharmaci
votre Epicier
votre Marchan
Général.

WILSON FLY PAD CO., Hamilton, O.

-LA-MADELEINE

à Mlle Gisèle Martel.
L. Wilfrid Martel et
Anche Forest de la pa
ères respectifs serva
ux nouveaux époux
déjeuner fut servi ch
père de la mariée
à St-Germain chez
lié.

Quatre épisodes de la fin d'un bombardier allemand sont représentés dans cette série de photos de la descente à la mer d'un avion ennemi.

Frappe par les avions de chasse anglais, le bombardier tonnoir avant de commencer sa descente. Le chute dans les eaux soulève une énorme masse d'eau. Les explosions de gaz furent marquées d'un épais nuage de fumée noire et quelques minutes plus tard ce n'est plus qu'un léger remous au des de l'eau.

nallement se fait sans tant de produits, ils auraient besoin de dans nos campagnes que dans nos villes. Le nombre est encore grand des anciens cultivateurs qui ont un jour cherché refuge au village, et qui aujourd'hui voudraient aujourd'hui pouvoir aller reprendre avec leur famille en pays neuf.

Mais toujours les colonies et même les jeunes paroisses sont là qui exigent davantage. Que devons-nous faire? Partager entre les fondateurs et les colonies existantes l'argent dont on dispose pour la colonisation, ou bien abandonner à leur sort celles auxquelles on a déjà donné l'existence pour ne s'occuper que de faire du nouveau, ou encore de consacrer tout le tiers de l'œuvre à consolider l'œuvre déjà accomplie? C'est là autant de décisions que l'on pourrait prendre. Sans ignorer les besoins qui n'ont pas cessé de se faire sentir pour des établissements nouveaux, mais qui ne semblent pas nous en faire sentir plus, nous nous sommes l'œuvre déjà commencée en abandonnant des colonies qui ne sont pas encore assez fortes pour vivre par elles-mêmes.

Tout de suite on nous dira que nous les deux entreprises, il va falloir des fonds considérables. Mais si nous considérons l'opportunité, l'urgence même de l'œuvre colonisatrice, il faut accepter temporairement un sacrifice, fût-il lourd, tout de suite on nous dira que nous les deux entreprises, il va falloir des fonds considérables. Mais si nous considérons l'opportunité, l'urgence même de l'œuvre colonisatrice, il faut accepter temporairement un sacrifice, fût-il lourd,

der tout ce qu'il lui faut, et instruments. Ce n'est là qu'une demi-réussite s'il ne réussit point à monnayer ses récoltes. D'où la nécessité pour tous d'avoir accès à un marché suffisant. Si la consommation locale ne peut réussir, il faut en chercher une autre, c'est un organisme quelconque capable de diriger vers les grands marchés, le surplus de la production. Nous croyons voir, sans exagération la solution de ce problème des marchés, pour nos colonies comme pour les vieilles paroisses, surtout pour les colonies, vu leur éloignement des grands centres.

Je rencontrais il y a quelque temps, un jeune homme qui me disait candidement avoir tout ce qu'il faut pour fonder, pour mettre en marche une entreprise, mais pour aller ailleurs d'admettre son incompétence à l'égard de continuer l'œuvre, de la maintenir sur pied. Cet homme, à mon sens, n'est qu'une moitié d'homme; il ne suffit pas en effet de fonder, il faut maintenir, il est-ce dire terminer sa fondation. Il en est de même dans la colonisation. L'œuvre ne sera que moitié d'œuvre aussi longtemps qu'on ne l'aura point conduite à terme, l'état de colon n'est qu'un stage, l'état de colonie qu'une étape. L'idée même de la colonisation implique plus que cela. C'est la transforma-

(Suite à la page 8)

Nous voulons faire de nos colonies des paroisses agricoles. L'organisation de telles paroisses dans notre économie sociale est une nécessité; allons-y de tous nos efforts. Si une colonie n'a pas la force de se transformer par elle-même en un centre agricole, sachons trouver ce qui lui manque et le lui donner au plus tôt. C'est seulement quand elle aura atteint ce stade que nous pourrons en toute liberté de conscience l'abandonner à son propre sort.

Un peu d'aide fournie à nos colons sous forme de quelques jours de travaux publics de temps à autre n'a guère d'effet pour l'a-



REGARDEZ

CES BELLES COULEURS !

Si vous êtes pâle, si votre peau se ride facilement, si votre démarche est lente et fatiguée, si vous souffrez de : faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes doulou-

collectivité, de leur couleur; elle sera viable au grand avantage de tout le monde.

On s'imagine donc de faire de chacun de nos centres de colonisation une étude précise et détaillée qui nous dise ce qui manque encore à chacune pour devenir une paroisse indépendante, un vrai sachon, ce qu'il faut drair pour lui faire faire le pas décisif.

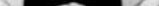
On se rendrait ainsi compte que bien des endroits où l'on est forcé de donner encore de temps à autre des travaux publics bien

reus ou irréguliers, troubles internes essentiellement féminin dues aux conséquences d'une FAMILIE), commencent tout de suite un traitement approprié. Les PILULES ROUGES. Quelques boîtes et les joues se teintent de couleurs plus vives, les yeux deviennent plus brillants, la chair plus ferme, la démarche acquiert une souplesse plus élégante, les fonctions organiques sont rendues plus actives, le sommeil plus réparateur. Que faut-il de plus pour avoir une mine épanouie?

Depuis près de 50 ans, les femmes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes; pourquoi ne vous feriez-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais dans un état de débilité générale presque décourageant lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES. J'avais les cheveux ternes, l'air maigre et sans force, nerveuse, j'avais mal à la tête et tout pesait. Après quelques boîtes de PILULES ROUGES, je me suis aperçue d'une amélioration sensible. [En continuant à prendre les PILULES ROUGES] mon visage a changé de moitié tellement j'étais bien. Je trouve les PILULES ROUGES un tonique très efficace et économique."

(Signé) — Mme ROLLAND GOYETTE,
91, 9ème Avenue, IBERVILLE, P. O.
Témoïn (Signé) — Y. P.
Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3. \$1.25.

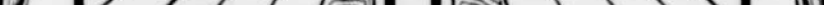


TONIFIEZ-VOUS

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

"La bière de bon goût"
D471F



LES
ASSURANCES FUNÉRAIRES

ASSURANCES FUNÉRAIRES
ROUSSEAU & FRÈRE
LIMITÉE

TROIS-RIVIERES.

LES FAMILLES HAMEL ET GARIEPY
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. ROMEO CARIÉPY
époux de HELENE HAMEL,

survenu, le 19 août 1940, à l'âge de 52 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre, qui sera célébré, à 9 heures, en l'église Saint-Sacrement, mercredi le 21 août.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1104, rue Châteaufort, à 8 heures, pour se rendre à l'église et, de là, au lieu de la sépulture.



PAR L. G. Beaubien & Cie

[illegible]

Obligations canadiennes			Cours du 19 août		Offre		Dm	
Dominion du Canada:-								
2 1er juin 1944	100%	104 1/2						100 1/20
2 1/2 1er juin 1948	100%	102 1/2						102 1/20
2 1/2 15 novembre 1944	100%	104 1/2						104 1/20
3 1er juin 1948-54	100%	102 1/2						102 1/20
do 1952-56	100%	97 1/2						97 1/20
3 15 octobre 1944	100%	102 1/2						102 1/20
3 15 octobre 1948-54	100%	97 1/2						97 1/20
3 1/2 1er juin 1948-54	100%	102 1/2						102 1/20
do 1952-56	100%	97 1/2						97 1/20
3 1/2 novembre 1948-51	100%	99 1/2						99 1/20
3 1/2 15 octobre 1944-49	100%	102 1/2						102 1/20
3 1/2 15 octobre 1948-49	100%	104 1/2						104 1/20
do 1947-52	100%	97 1/2						97 1/20
4 1er septembre 1949	100%	104 1/2						104 1/20
4 1/2 15 octobre 1944	100%	102 1/2						102 1/20
4 1/2 1er février 1946	100%	99 1/2						99 1/20
4 1/2 1er novembre 1946-56	100%	102 1/2						102 1/20
4 1/2 15 octobre 1944-49	100%	104 1/2						104 1/20
do 1948-54	100%	97 1/2						97 1/20
do 1949-54	100%	104 1/2						104 1/20
5 15 octobre 1943	100%	102 1/2						102 1/20
5 15 novembre 1941	100%	99 1/2						99 1/20
Garanties par le Dominion:-								
Canadian National:								
do 2 1942	100%	102 1/2						102 1/20
do 2 1944	100%	104 1/2						104 1/20
do 2 1/2 1944	100%	101 1/2						101 1/20
do 2 1/2 1946	100%	102 1/2						102 1/20
do 3 1944	100%	102 1/2						102 1/20
do 3 1946	100%	97 1/2						97 1/20
do 2 1948-52	100%	97 1/2						97 1/20
do 2 1948-53	100%	96 1/2						96 1/20
do 2 1948-54	100%	96 1/2						96 1/20
do 4 1951	100%	102 1/2						102 1/20
do 4 1/2 1951	100%	102 1/2						102 1/20
do 4 1/2 1956	100%	111 1/2						111 1/20
do 4 1/2 1957	100%	111 1/2						111 1/20
do 4 1/2 1958	100%	111 1/2						111 1/20
do 4 1/2 1959	100%	111 1/2						111 1/20
do 4 1/2 1955	100%	111 1/2						111 1/20
do 5 1951	100%	111 1/2						111 1/20
do 5 1949-49	100%	111 1/2						111 1/20
Provinciales:								
Alberta 4 1954	100%	95 1/2						95 1/20
do 4 1955	100%	95 1/2						95 1/20
Columbia 1 1/2 5 1945	100%	95 1/2						95 1/20
do 4 1955	100%	95 1/2						95 1/20
Manitoba 4 1954	100%	95 1/2						95 1/20
do 4 1956	100%	95						

[illegible]

Mont. Met. Com. 4 1947	84	87
Mont. Cath. Schools 4 1948	88	91
Rails of Navigation:		
Canadian A&S 4 1955	88	91
Canadian Pacific:		
do 5 1954	91 1/2	94 1/2
do 2 1/2 1951	90	96
do 2 1/2 1951	85	87
do 4 1951	91 1/2	94
do 4 1951	91 1/2	94
Canada Steamships 5 1957	132	140
	90	95
Utilités publiques:		
Ass. Tel. 5 1/2 1935	72	74
Heli Tel. 1935	72	74
Brit. Col. Power 4 1/2 1956	117 1/2	121
Calgary Power 5 1960	161	171
Can. North. Power 1955	104	107
Dom. Gen. Elect. 4 1/2 1943	104	107
Gas. Power 5 1949	101 1/2	104 1/2
Gen. H. H. 5 1944	92	94
McLaren 4 1959	52	54
Mont. Transp. 3 1/2 1958	97 1/2	100
do 3 1/2 1958	95 1/2	97
do 3 1/2 1973	85	87
Mont. Trans. 5 1955	58	61
do 3 1/2 1961	81	85
Ottawa Power 4 1964	100	101
do 5 1959	101 1/2	104
Power. Cent. 1 1/2 1959	92	100 1/2
Quebec. Power 4 1962	85	100 1/2
Sag. Power 4 1/2 1966	192	201
Shaw. W. & C. 4 1/2 1967	99	101
do 4 1961	99	101
St. Maurice Power 4 1/2 1970	101 1/2	104 1/2
Tulled. St. E. 4 1/2 1967	94	98
Winn. Electric 4 1/2 4-5 1963	86	91
do "B" 4-5 1963	15 1/2	21
Industrielles:		
Abitibi 5 1963	85 1/2	89 1/2
Alberta. Pac. 6 1944	103	113
Algonia Steel 5 1948	102	123
Brown. Cent. 1947	101	111
do 5 1/2 1950	21	21
Can. Cement 4 1/2 1951	101 1/2	104
Can. Flint. 1947	99	101
Can. Paper 5 1/2 1961	20 1/2	27
Dom. Coal 5 1/2 1952	99	102
Dom. S. & C. 4 1/2 1955	102 1/2	105
Dom. Trar 4 1/2 1952	96 1/2	101
Dryden Paper 4 1/2 1956	76 1/2	79
East. Batten 6 1949	69 1/2	74 1/2
G. S. Warren 4 1/2 1952	94	97
Gen. 5 1/2 1950	88	91
G. L. Paper 5 1955	88	91
Leysman 5 1/2 1949	88	92
Lake St. John 5 1961	86	92
Maple L. M. 3 1958	65	68
McMinn & Co. 4 1/2 1948	41	47
N. S. Steel 2 1/2 1953	99	102
Price Bros. 5 1957	90	95
Regent Knitting 4 1952	90	93
Rottengueise 6 1948	93	96
West Grain 5 1949	39	41

Pontiac Lake	3	4	Greening Wire	11	11	11
Pontiac Lake	19	21	Hallwell Mines	.01	.01	.01
Pontiac Rouyn	3½	4	Hard Rock	.65	.65	.65
			Hallberg's Cove	1.00	1.00	1.00



"La bière de bon goût"

Preston East Dome	1.68	1.65	1.67
Rock Gold Mines	15	15	15
Roche Long Lac	.07	.07	.03
Royal Bank	151	151	151
San Antonio Gold	1.62	1.62	1.62
Senator	.20	.20	.20
Sheep Creek	.86	.86	.86

Silver Gold Mines	60	60	50
Steel of Canada	65½	65½	65
Steep Rock	1.37	1.25	1.32



uit comme cool - heist? -

Eaton Gas . . . 15 1/2 14 1/2 14
 Valiant Gas "A" priv. . . 35 35 35
 Walker-Roedersham . . . 36 36 36
 du droit de privilège . . . 18 1/2 18 1/2 18
 Wendgen . . . 16 16 16
 Weston . . . 11 11 11
 Wright Hargraves . . . 5.80 5.80 5.80

Le curb.

Cana. Paper Corp. . . 4 4 4
 Dominion Bridge . . . 23 1/2 23 1/2 23 1/2
 Inland Empire . . . 27 1/2 27 1/2 27 1/2
 Kinland Township . . . 27 1/2 27 1/2 27 1/2
 Montreal Power . . . 27 1/2 27 1/2 27 1/2

Total des ventes: 65,000 actions

A la fin de juin 1940, les stocks de peaux de vaches tenus par les tanneries, les conserveries et les commerçants au Canada se montaient à 650,075 douzaines de peaux d'origine domestique. Il y avait aussi 652,743 peaux de veaux; 54,723 douzaines de peaux de moutons et d'agneaux; 7,850 peaux de chèvres et de chevreau

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour de Magistrat,
District de Nicolet,
No 1493

OLIVIER BEAUDET, cultivateur de Ste-Sophie de Lévrard, district de Nicolet, demandeur; vs **JEFFREY SPENARD**, cultivateur de Ste-Sophie de Lévrard, district de Nicolet, défendeur.

Une terre située dans le sixième rang de la Seigneurie de Lévrard, connue et désignée au plan et livre de renvoi officiel du cadastre de St-Pierre les Bequets, comprenant la paroisse de Ste-Sophie de Lévrard, sous le numéro six cent seize (616) contenant environ deux arpents et trois quarts sud-ouest de large, sur trente arpents de profondeur et ainsi bornée, au nord au chemin public du sixième rang de la Seigneurie de Lévrard, au nord-est à Bruno Spénard, au sud-ouest à Wilfrid Lavallière, et au sud-est au chemin public du septième rang de la dite Seigneurie, avec les bâties dessus y érigées, circonstances et dépendances. A distraire du dit numéro six cent seize (6116) un quart d'arpent de front sur trente arpents de profondeur du côté nord-est, appartenant à Bruno Spénard.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de Ste-Sophie de Lévrard, District de Nicolet, **MARIE LE TROISIEME** jour du mois de **SEPTEMBRE**, mil neuf cent quarante (1940) à DIX heures de l'avant-midi (heure solaire).

Le shérif,
J. H. ROUSSEAU

Bureau du shérif, Bureau des
Immobilier
Publics à
cette d'offi
Clermont de
Clermont et
et St-Jérôme
Charles Beau
Charbonniers
de Chénoua
Collection
Clermont

Auctioneer

Be

du deux
Ammon
d'immense
avait pou
permette
Lévrard, d
perspicac
que ce
s'écrit se
tasse pu
sais que
regarda
qui
sa veille

Puissant poste émetteur dans un camp d'internement

On en découvre l'existence à la suite de l'évasion d'un prisonnier allemand qui aurait été aidé par la cinquième colonne.

Quelque part en Ontario, 20 ments aux casernes. (P.C.) — Un puissant poste de radio transmetteur à ondes courtes, a été découvert hier soir, par la police, dans les casernes d'un camp d'internement dans le nord-ouest de l'Ontario, après qu'un officier allemand se fut échappé, avec l'aide, croit-on, de partisans de la cinquième colonne.

Le prisonnier, un sombre et robuste homme, a été découvert par un tunnel de bois, de trois pieds de hauteur, qui conduisait directement sous l'une des chambres de gardiens. Les gardes en devoir dormaient, au-dessus de lui, quand il se faufila vers la liberté.

On croit qu'il s'est échappé à trois heures, hier matin, mais son absence ne fut pas révélée avant le réveil, à 6.30 heures du matin. Quand la police visita les casernes, où il se couchait, elle trouva des fils conduisant au toit et des recherches plus étendues permirent de découvrir le radio.

Le tunnel a été creusé avec tant de précaution, que les autorités croient qu'une fuite générale ne peut avoir été considérée. La police dit que les prisonniers volèrent la charpente pour le tunnel, pièce par pièce, aux ouvriers qui construisent des agrandissements.

Bombardements faits par les Allemands, de France sur la côte sud-est anglaise

(Dernière heure) — Les cercles militaires britanniques ont révélé, aujourd'hui, qu'un gros canon allemand, en France, avait bombardé la côte sud-est anglaise.

La possibilité existe, ont-ils ajouté, que les Allemands pourraient bombarder Londres de l'autre côté de la Manche, mais, ont-ils déclaré, un tel bombardement n'aurait qu'une valeur nuisible.

Il n'y a eu que de très légers bombardements de la côte sud et "pas de graves dommages", ont-ils dit.

On a rapporté que le bombardement traversait la Manche est possiblement venu de canons de "12 ou 14 pouces".

Alarme contre les raids aériens, à Tegel, 9 milles au nord de Berlin

(Dernière heure)

Berlin, 20 (P.A.) — Les autorités allemandes ont dit qu'un avion a pénétré à environ neuf milles de Berlin, de bonne heure, aujourd'hui, laissant tomber des étincelles de flammes vacillantes qui éclairaient les contrées environnantes et causant une alarme contre les raids aériens qui fit précipiter les citoyens de la ville dans les abris contre les raids. (Il n'y a pas de confirmation, à Londres.)

On a dit qu'un second avion britannique avait atteint les lointaines frontières extérieures de la ville. Aucun des avions ne jeta de bombes.

Depuis le commencement de la guerre, en septembre dernier, c'est la première fois que la sirène contre les raids aériens se faisait entendre.

Les endroits où les flammes brillantes se voyaient, sont dans les banlieues de Tegel, environ neuf milles au nord de Berlin. Tegel est le site de vastes constructions industrielles.

Un homme tué alors qu'il surveillait des raids

(Dernière heure)

Londres, 20 (P.C.) — Les raids allemands ont attaqué un vaste territoire non occupé de la Grande-Bretagne, aujourd'hui, laissant tomber de dangereux explosifs, des étincelles de flammes vacillantes et des bombes incendiaires.

Six bombes ont été jetées sur une ville des Midlands, démolissant deux maisons, en causant quelques sinistres, dont quelques-uns fatals. Plusieurs personnes durent abandonner leur maison, sur un territoire d'environ un quart de mille.

Un homme a été tué alors qu'il surveillait le raid, de sa porte.

Un raid solitaire laissa tomber six bombes sur un village du sud-est: une dans la cour de récréation de l'école, une autre sur une ferme et les autres sur une terre en culture appartenant au commandant de la garde civile locale. Ce dernier dit qu'il n'y a pas eu de dommage.

Les raids nocturnes, les plus intenses dans la région du nord-est, suivirent le second apaisement en trois jours de raids massifs allemands faits durant le jour. Le raid d'hier est dû au besoin des forces allemandes de réparer les escadriers démantelés dans les raids, dimanche, quand les avions britanniques descendirent 145 avions. La plupart des bombes incendiaires tombèrent dans les districts du nord-ouest. Toutefois, les dommages furent légers. On croit qu'un avion allemand a été descendu, dans ce territoire.

LA BOXE

Par la Presse Associée.

New-York — Tami Mauriello, 151, New-York, bat aux points Gene Milnar, 152, Johnstown, Pa. (8).

Chicago — Eddie Camp, 180, bat aux points Billy Biske, Jr, 185, St-Paul, (8).

Pittsburgh — Charley Burley, 149, bat aux points Kenny Lassalle, 149, Elizabeth, N. J. (10).

Des Moines, Ia. — Lee Savold, 190, bat aux points Bob Nestell, 188, Los Angeles, (13).

Baltimore — Buddy Walker, 190, bat aux points Bill Boyd, 188, Baltimore, (2).

San Francisco — Fred Apostoli, 160, bat aux points Willard (Big Boy) Hogue, 157, San Diego, Calif. (10).

Miami Beach, Fla. — Don Eddy, 135 1-2, Buffalo, N.Y., bat aux points Bobby Britton, 144, Miami, (18).

Les fuyards allemands sont pris en France occupée et jetés dans des prisons nazies

La police d'Hitler cerne dans les camps d'internement de civils ceux qui ont fui l'Allemagne dirigée par les nazis.

Chancy, Suisse, 20 (P.A.) — Descampés vers l'Allemagne. Ainsi, centaines d'Allemands, qui ont fui plusieurs camps d'Allemands, leur pays quand Adolf Hitler est entré pris dans un camp des Pyrénées, la semaine dernière.

Par contre, plusieurs sympathiques et sont jetés dans les prisons nazies, selon les rapports parvenus de l'autre côté de la frontière. Parmi ces sympathisants, se trouvent le chef rexiste belge, Léon Degrelle, et environ 1,600 soldats belges qui ont été désarmés par le gouvernement français.

Des observateurs ont vu des soldats de camions remplis de prisonniers filer, sous la garde de soldats bien armés, de la France occupée en faveur du roi Léopold.

Première réunion du comité de défense canado-américain dès le début de la semaine prochaine

Le président Roosevelt aura choisi les représentants des Etats-Unis sur cette commission jeudi. — Des officiers.

Par Douglas B. Cornell, de la Presse Associée. — La première réunion de la commission de défense canado-américaine est projetée pour le début de la semaine prochaine et l'on a appris que le président Roosevelt a commencé, hier, à choisir les membres qui représenteront les Etats-Unis sur cette commission permanente.

Il a demandé au département d'état des Etats-Unis ainsi qu'aux officiers de la Guerre et de la Marine de recommander quatre ou cinq personnes choisies de préférence dans les milieux militaires.

Il espère compléter son choix jeudi en vue de la première réunion de la commission de défense.



Le capitaine H. H. Balfour, sous-secrétaire d'état pour le ministère de l'aviation anglaise, arrive à Ottawa après avoir traversé l'océan à bord de l'avion transatlantique "Clare" et il a immédiatement conféré avec les officiers canadiens. Il a exprimé sa satisfaction sur le développement du plan d'entraînement impérial.

Un millier de petits Anglais nous arrivent

Un important convoi de navires anglais a émergé des brouillards de l'Atlantique pour pénétrer dans ce port, tard, hier.

Dans un port de l'est du Canada, 20 (P.C.) — Un important convoi de navires anglais a émergé des brouillards de l'Atlantique pour pénétrer dans ce port, tard, hier.

Le plus grand secret a entouré l'arrivée des navires mais on croit qu'il n'y a pas moins de 1000 petits Anglais évacués par le gouvernement anglais à bord de paquebots aussi bien qu'un certain nombre de soldats canadiens rendus invalides à cause de leurs blessures, qui retournent dans leur foyer, ainsi qu'un groupe de passagers réguliers. Les autorités ont déclaré que seulement un groupe d'enfants sera débarqué au cours de la nuit.

La plupart des enfants à qui on demandait où ils s'en iraient, ont déclaré ne pas le savoir. Le navire qui ramène des soldats canadiens fut le premier à accoster.

Wilkie fera tous les sacrifices pour éviter la guerre

Rushville, Ind., 20 (P.A.) — "Accueille, hier, comme 'un fermier du comté de Rush', Wendell L. Wilkie a dit à la foule rassemblée dans le Memorial Park de la ville, qu'il est prêt à faire 'n'importe quel sacrifice personnel' pour garder les Etats-Unis hors de la guerre.

"Pendant que les bombes pleuvent sur l'Angleterre, aujourd'hui", dit-il, "je sens, avec un accablant sentiment d'humilité, que j'ai été appelé à une position de chef, dans une époque de crises de l'histoire universelle. Des citoyens, qui vivent et pensent comme nous sont menacés de voir disparaître leur conception de la vie".

Il a demandé au département d'état des Etats-Unis ainsi qu'aux officiers de la Guerre et de la Marine de recommander quatre ou cinq personnes choisies de préférence dans les milieux militaires.

Il espère compléter son choix jeudi en vue de la première réunion de la commission de défense.

Pour correspondre avec des pays ennemis ou occupés

1—Chaque lettre doit être accompagnée d'un bon de poste de 50 cents pour couvrir les frais de transmission de la lettre au destinataire, et de la réponse à l'expéditeur au Canada.

2—Ne mettre aucune adresse de renvoi ni timbres-poste sur l'enveloppe à expédier outre-mer.

3—Insérer, dans la lettre, le nom de l'expéditeur mais non son adresse.

4—Ne donner aucun renseignement qui indiquerait que la lettre vient du Canada.

5—Accompagner chaque lettre d'une note séparée, mentionnant au long le nom et l'adresse de l'expéditeur, cette note étant pour l'usage de MM. Thomas Cook & Fils, Ltd.

6—Ne pas cacheter l'enveloppe à destination d'outre-mer et l'adresser en anglais.

7—Ne pas insérer plus d'une lettre dans un pli à expédier outre-mer.

8—Ne pas insérer de monnaie, d'imprimés, de cartes postales illustrées, de photographies ni de timbres-poste.

9—Etre aussi bref que possible. Les lettres de plus de deux pages seront refusées.

10—On devra s'en tenir exclusivement aux affaires privées familiales et ne faire aucune allusion aux mouvements militaires ou navals et à la situation politique ou économique.

11—Eviter de mentionner la maison Thomas Cook & Fils, Ltd., dans la lettre.

12—Les lettres destinées aux prisonniers de guerre ne doivent pas être envoyées à MM. Thomas Cook & Fils, Ltd.

13—On peut écrire dans n'importe quelle langue.

14—On ne peut se servir de timbres-poste pour fins de remise.

15—Toute demande de renseignements adressée à MM. Thomas Cook & Fils, Ltd., doit être accompagnée d'un timbre de trois cents pour la réponse.

LE DOCTEUR AUG. MASSICOTTE
Dentiste
sera absent de ses bureaux du 17 au 26 août
103 RUE DES FORGES

Programme de cinéma parlant dans les Jardins du Château de Blois

Mardi et Mercredi soir
Un grand film sonore dont l'intrigue mouvementée vous intéressera au plus haut point.
Actualités filmées.
Les récentes nouvelles de la guerre.
Venez passer une soirée agréable au Café Normandie avec vos amis.
C'est l'endroit idéal pour déguster une bière blonde ou un vin de choix.
Sandwich-bar, Bières, Vins, Cocktails, à des prix populaires. Aucune charge de couvert.

Les nouvelles de raids aériens nous parviendront plus vite à l'avenir

Londres, 20 (Câblogramme de la P.C.) — D'après un changement annoncé aujourd'hui dans les règlements de la censure, les services de nouvelles pourront à l'avenir câbler leurs rapports durant les raids aériens et durant les alertes. Avant la conférence tenue hier, les correspondants n'avaient pas le droit d'annoncer par câblogramme les raids qu'ils étaient en cours, même quand la nouvelle de ceux-ci était publiée dans les journaux anglais.

Des articles éditoriaux ont paru dans des journaux de Londres, hier, articles où l'on protestait contre le fait que la nouvelle du combat aérien de vendredi au-dessus de Londres avait été retardée de neuf heures avant d'être transmise au Canada et aux Etats-Unis.

lement, aujourd'hui. On n'a donné aucune raison de cette interruption.

TORPILLAGE
Dublin, 20 (P.C.) — Le torpillage d'un navire anglais de 5,000 tonnes, qui se dirigeait vers l'Amérique avec des réfugiés de guerre britanniques, dont plusieurs s'en allaient aux Etats-Unis, a été annoncé aujourd'hui. La torpille a frappé le navire alors qu'il était parti de la mer, a-t-on annoncé officiellement, aujourd'hui. Le nombre des aviateurs n'a pas été révélé.

NAVIRE COULE
Londres, 20 (P.C.) — Neuf navires britanniques jouant 32,257 tonnes ont été perdus durant la semaine qui s'est terminée le 12 août, a-t-on annoncé, aujourd'hui, de source autorisée.

TRAFFIC INTERROMPU
Vichy, France, 20 (P.C.) — Tout trafic de chemin de fer entre la France occupée et la France non-occupée a été suspendu sur l'ordre des autorités allemandes, a-t-on annoncé officiellement.

LE BLOC ANGLAIS
Canberra, 20 (P.C.) — Reuben W.M. Hughes, procureur-général, a parlé aujourd'hui de la fédération canado-américaine comme du premier mouvement vers une union plus étroite des peuples de langue anglaise sur lesquels reposent les destinées du monde.

Les meneurs des majeures

Par la Presse Associée.
Ligue Américaine Moyenne—Radcliff, St-Louis, 362.
Points — Williams, Boston, 99.
Points produits — Greenberg, Detroit, 104.
Coups sûrs — Cramer, Boston, 135.
Doubles — Boudreau, Cleveland, 41.
Triples — Finney, Boston, Keller, New-York, et McCosky, Detroit, 13.
Circuits — Fox, Boston, 32.
Buts volés — Case, Washington, 26.
Lanceur — Newsom, Detroit 13-15.

Ligue Nationale
Moyenne — Walker, Brooklyn, et Danning, New-York, 327.
Points — Frey, Cincinnati, 86.
Points produits — F. McCormick, Cincinnati, 93.
Coups sûrs — F. McCormick, Cincinnati et Herman, Chicago, 141.
Doubles — F. McCormick, Cincinnati, 34.
Triples — Ross, Boston, 12.
Circuits — Mize, St-Louis, 34.
Buts volés — Reese, Brooklyn, 15.

ELECTRO-COAGULATION
Dr J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Tél.: 3380
1408, Hart 144, Alexander

Mobiliers Chesterfield
Vendus aux prix de la manufacture.
Maison canadienne
Epargnez le profit de l'intermédiaire
en vous adressant à
GEORGES GUEVIN
NICOLET, Co. Nicolet

Pour vos fourrures
J. ALB. DURAND
1460 NOTRE-DAME TROIS RIVIERES

En vacances? Glissez dans votre sac de voyage...

1—Un manuel de prière: Heure Sainte et Prière du Soir Indulgences.
2—Une lecture pour tous: Le "Pater" des Malades (Radio-Retraite)
3—Et pour la causerie, en voyage, un tableau inédit sur Les Tempéraments.
La série 23c (ajoutez 10c pour coût de la poste de luxe.)
Au comptoir: Chez les libraires.
Par poste (payable à l'avance): Abbé C. Claude C.P. 196 Ottawa
Chèques payables au pair à Ottawa.

VULCANISATION
D'APRES METHODE "GOODYEAR"
UNE DE NOS SPECIALITES
OUTILLAGE DES PLUS MODERNE
Quel que soit le dommage causé à votre pneu, voyez-nous avant de vous en débarrasser.
CELA VOUS PAIERA

LES FAMEUX
PNEUS GOODYEAR
Sont vendus en gros et en détail par le garage
A. BROUILLARD
1561 Notre-Dame. 691 Notre-Dame. Tél. 2474. Tél. 1121. Trois-Rivières Cap-de-la-Madeleine

Le Marché Bienvenue

Coin St-Maurice et Cartier
Propriétaire: Albert RICHARD
Téléphone: 1670
ANNONCE

QUIL AJOUTE A SON COMMERCE D'EPICERIE ET DE VIANDES UN DEPARTEMENT DE

Marchandises Sèches

5% D'ESCOMPTE SUR TOUT ACHAT AU COMPTANT DICI LA FIN DU MOIS D'AOUT.

COUPONS COUVERTES

Marchandises à la verge de toutes sortes.
TISSUS POUR... ROBES DE COUVANT

DES SPECIAUX DANS L'EPICERIE JUSQU'A LA FIN DU MOIS

Marché Bienvenue

Loi de l'impôt de Québec sur le revenu. (4 Geo. VI, ch. 16)

Avis aux personnes assujetties aux dispositions de la Loi de l'impôt de Québec sur le Revenu

L'assiette de l'impôt de Québec sur le revenu est le montant de l'impôt exigible en avril 1940 en vertu de la Loi spéciale des revenus de guerre du Dominion du Canada.

La mesure de l'impôt de la province est 15% du montant payé ou payable sous ladite loi spéciale des revenus de guerre à la date du 30 avril 1940.

Les remises doivent être faites par chèque ou mandat à l'ordre du Receveur général du Canada et envoyées à l'inspecteur de l'impôt sur le revenu du district où le contribuable a fait son rapport le 30 avril 1940.

Les remises doivent être faites le 31 août 1940.

Le paiement de la présente taxe à la province peut se faire en deux versements: le premier ne doit pas être moindre qu'un tiers de la somme totale payable et doit être fait le 31 août 1940; le solde doit être payé au plus tard le 30 novembre 1940.

A défaut de défaut de faire le paiement du tiers de la taxe comme susdit le 31 août 1940, le contribuable est passible en vertu de la loi d'une pénalité de 2% et d'une pénalité additionnelle de 2% s'il fait défaut de faire paiement du solde dudit impôt le 30 novembre 1940.

La taxe est due aux dates mentionnées sans avis ou mise en demeure. Il n'est pas nécessaire d'annexer à la remise un blanc ou formule spéciale attendu que le rapport fait par le contribuable à l'inspecteur de l'impôt sur le revenu fédéral doit servir pour les fins de vérification et de cotisation de l'impôt de la province.

Les personnes assujetties au paiement dudit impôt sur le revenu sont mentionnées à la section 4 de la loi de l'impôt de Québec sur le revenu qui se lit comme suit:

14. Cet impôt imposé, levé et perçu sur le revenu durant l'année précédente de toute personne:

a) ayant sa résidence ou sa résidence ordinaire dans Québec durant l'année; ou

b) qui séjourne dans Québec durant une période ou des périodes représentant cent cinquante jours, ou plus, de l'année; ou

c) qui est employée dans Québec durant l'année; ou

d) qui, ne résidant pas dans Québec, exerce un commerce dans Québec, ou qui, ne résidant pas dans Québec, retire un revenu pour services rendus dans Québec.

Les bureaux de perception de l'impôt fédéral chargés par l'honorable trésorier de la province de recevoir l'impôt de Québec sur le revenu sont situés aux endroits suivants:

District d'Ottawa: Edifice Cour Suprême, Ottawa
District de Montréal: 400 Carré d'Youville, Montréal
District de Québec: Edifice des Douanes, rue Dalhousie, Québec.

G. H. SHINK
Contrôleur du Revenu de la province, Québec, Qué.